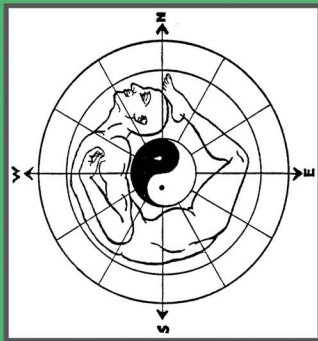


ENEL

TRAITEMENT A DISTANCE PAR RADIATIONS



www.eBookEsoterique.com

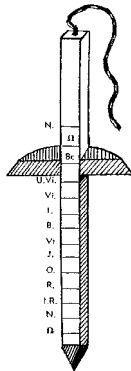
**TRAITEMENT
A DISTANCE
PAR
RADIATIONS**

Du même auteur
aux éditions
www.eBookEsoterique.com

ENEL
GNOMOLOGIE

*Enseignements et
Expériences des Anciennes
Écoles Initiatiques
etc.*

ONZE FIGURES DANS LE TEXTE





Note de l'éditeur

Nos livres sont la reproduction digitale de textes devenus introuvables.

Le lecteur voudra bien excuser l'occasionnel et léger manque de lisibilité et les quelques imperfections dues aux ouvrages imprimés il y a des décennies, voir des siècles.

Par égard à la mémoire des auteurs et la spécificité des ouvrages, il convenait de les reproduire tels les originaux.

www.eBookEsoterique.com

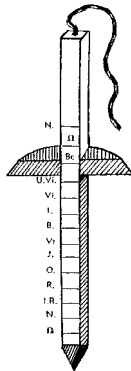
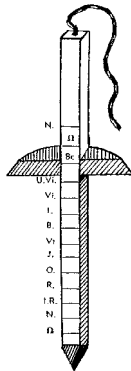


TABLE DES MATIÈRES

Avant-Propos	9
Introduction	17
I. — Les Principes	27
II. — Les Appareils : 1. Le chercheur d'ondes. 2. Projecteur à aimant. Le Yin-Yang	41
I I. — L'Horloge Solaire	59
IV. — Diagnostic et traitement : 1. Par — des médicaments. 2. Traitement par irradiation	71
V. — Quelques observations : 1. Asthme. 2. Les parathyroïdes. 3. La tension artérielle	86
VI. — Possibilités insoupçonnées	103



AVANT-PROPOS

Ce qui semble être le plus difficile à concevoir pour le lecteur non averti c'est la possibilité de diagnostiquer le mal et faire des traitements à distance en agissant par des vibrations sur le « témoin » du malade.

Cependant mes recherches et expériences échelonnées sur de nombreuses années dans cette direction semblent commencer à trouver écho parmi des représentants de la Médecine officielle ainsi que parmi des chercheurs de différents pays. Voici quelques exemples pris au hasard qui le prouvent.

Le Dr Van der Sype (de Belgique) ionise le « par-soma » (partie du corps telle que p. e. le sang, les cheveux, les crachats, etc — ce que nous appelons généralement : témoin du patient) à distance par les médicaments appropriés qu'il projette au moyen d'un appareil électrique, les ondes herziennes servant « d'onde porteuse ». Il prend comme témoin de préférence une mèche de cheveux du malade, et affirme avoir obtenu des succès très appréciables comme résultat de ses traitements.

La Doctoresse Drown de Californie (prix Rockefeller) diagnostique à distance au moyen d'une goutte de sang du malade. Elle réussit, d'après son rapport, même à faire des radiographies (toujours à distance) en introduisant la goutte de sang desséchée sur du papier buvard dans l'appareil en même temps qu'un film vierge. La longueur d'ondes de l'organe à photographier est envoyée ensuite dans le circuit. Elle affirme obtenir comme résultat une épreuve positive montrant l'emplacement d'une tumeur, s'il y en a une, ainsi que ses contours exacts.

M. et Mme De la War d'Angleterre ont construit un appareil pour diagnostiquer à distance sur un par-soma (goutte de sang desséché). Ils entreprennent également des cures et font des radiographies, toujours à distance en se servant de témoins du patient !

J'aurais pu donner encore nombre d'exemples du même genre, mais il me semble que ce que j'ai dit suffit pour montrer que mon idée de possibilité de diagnostiquer et traiter à distance en agissant sur le par-soma semble non seulement être admise mais pratiquée dans divers pays.

Le premier qui, à ma connaissance, découvrit cette possibilité et l'employa avec succès fut Pa-

1) On trouvera la description de ce procédé dans le livre de Langson Day « New Worlds beyond the Atom »

racelse (doct. Bombaste). Il avait composé entre autre une poudre qu'il appela « poudre sympathique » avec laquelle il traitait une goutte de pus tirée d'un abcès, et l'abcès était guéri. J'ai réussi à préparer cette poudre d'après la recette de Paracelse, et j'ai pu me rendre compte de son efficacité sur nombre de cas. En Egypte p. e. il existe ce qu'on appelle « les abcès du Nil » dont souffrent beaucoup de personnes durant la crue du Nil. Ces abcès sont très douloureux et se forment en séries de 10-20 et plus. Aucun traitement qu'on ait essayé ne donne de résultats, et le patient souffre 2-3 mois tant que dure la crue.

A maintes reprises j'ai essayé la poudre de Paracelse sur ces cas et chaque fois le succès était complet. Il suffisait de prendre une goutte de pus du premier abcès et la traiter avec la poudre sympathique, pour empêcher la formation des suivants et obtenir une guérison complète.

Au début du siècle j'avais travaillé avec de Rochas et j'ai pu suivre ses expériences d'extériorisation de la « sensibilité » (partie animique ?) du sujet mis dans un état d'hypnose profond. Un verre d'eau imbibé de la « sensibilité » du sujet était étroitement lié avec ce dernier. Le sujet réveillé ressentait vivement si on touchait l'eau ainsi chargée. Si on y plongeait

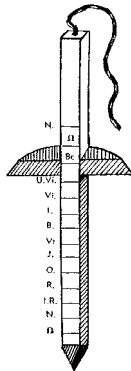
un doigt, le sujet recevait une secousse comme d'une décharge électrique.

Ces démonstrations de de Rochas ainsi que les recettes sympathiques de Paracelse me donnèrent l'idée d'établir les principes de ma méthode que j'ai développée au cours d'un demi-siècle de recherches et d'expériences.

Actuellement je puis affirmer avec certitude l'efficacité du traitement à distance prouvée sur des milliers de cas. Il ne s'agit nullement de suggestion, car les meilleurs résultats sont obtenus sur des animaux et des enfants, où toute idée de suggestion est éliminée. Je préfère ne pas être en contact direct avec les malades afin d'écartier toute possibilité de suggestion, et très souvent j'ai obtenu des guérisons à l'insu du malade.

Dans la seconde partie de mon livre Radiation de Formes et Cancer j'explique la façon dont j'ai orienté mon travail pour détecter et combattre le cancer. Je tiens à ajouter ici quelques données qui ne sont pas entrées dans la première édition et qui montrent à quel point la science officielle se rapproche de mes idées et confirme mes découvertes.

Dans le Chapitre III de la Seconde Partie du même ouvrage j'explique le rôle de la pyramide en tant qu'émetteur d'un faisceau d'ondes très courtes, plus courtes que les Ultra-Violets ainsi que leur faculté de dessiccation (dit ordinai-



INTRODUCTION

Bien des années se sont écoulées depuis qu'a paru mon petit livre *Radiations des Formes et Cancer*. Depuis, j'ai poursuivi mes recherches et j'ai taché de préciser certains points qui ne me paraissaient pas tout-à-fait clairs lors de la publication de ce livre.

En outre, j'ai fait nombre de nouvelles observations et mis au point de nouveaux appareils. Ces observations m'ont permis de corriger certaines erreurs et d'apporter plus de précision à ma méthode.

C'est dans le but d'éclairer le lecteur intéressé à mes travaux et de lui faire part des résultats de mes dernières découvertes que je me décide à faire paraître le présent ouvrage.

Je ne prétends nullement posséder une panacée pouvant guérir tout mal sans exception, mais je me permets de croire que les nombreuses constatations faites au cours de longues années de recherches pourraient être utiles tant aux médecins qu'à ceux qui s'intéressent aux

questions de la vie de l'homme en tant que partie de la vie de l'Univers.

Pour les anciens égyptiens, le Grand Architecte — le dieu Tem, créateur de l'Univers — avait comme épithète « Tout » et aussi « Mère-Père » de toute vie manifestée. Son premier acte qui déclenche la création fut son dédoublement en deux parties opposées dont l'une portait le nom de « Grand par son unité » et l'autre « Grand par sa multiplicité ». Cet acte de dédoublement du Créateur est rigoureusement répété dans le dédoublement de la cellule vivante dont la division qui se poursuit continuellement caractérise la vie de tout être.

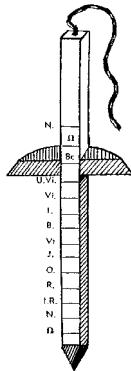
Au Moyen-Age on dénommait l'homme le Microcosme et l'Univers, le Macrocosme, et l'on considérait que les mêmes lois régissaient l'un comme l'autre : le grand Univers de même que le petit Univers. On disait : *quod superius tot usque inferius*.

Les méthodes de l'ouvrage que je présente sont en accord avec ce principe qui, du reste comme je l'ai démontré, est bien antérieur au Moyen-Age. Me basant sur les lois qui régissent l'équilibre parfait de la Nature, j'ai cherché à guérir les maladies de l'homme qui ne sont au fond que des formes différentes de déséquilibre, en rétablissant l'équilibre.

La loi fondamentale de l'Univers est le mou-

vement ou plus précisément celui des vibrations dans leur variété innombrable. Le son est une vibration, la lumière en est une autre, mais différente, enfin la matière même qui nous semble dense n'est autre chose qu'une forme de vibration causée par la danse éternelle d'innombrable électrons, neutrons, etc..., chaque forme distincte de la matière ayant sa vibration caractéristique. Ainsi l'on pourrait dire que la fameuse table de Mendeléeïeff présente en somme une partition très compliquée, mais aussi très précise, de chorégraphie où chaque élément accomplit des figures selon le rythme et à la cadence qui le caractérisent. En se plaçant à ce point de vue, on comprend ce que disait le Dr d'Arsonval : « La future médecine n'utilisera plus ni drogues ni piqûres d'aucune sorte. Le vieil arsenal thérapeutique sera remplacé par de nouvelles radiations dont nous commençons à peine à découvrir quelques-unes. » En se plaçant à ce point de vue, on peut en déduire que l'efficacité d'un médicament ne provient pas de sa composition chimique, mais bien des radiations qu'émet cette composition et qui aident à rétablir les vibrations déséquilibrées par la maladie. L'homéopathie semble avoir compris ce principe fondamentale en « dynamisant » les médicaments par des dilutions de plus en plus poussées. L'analyse chimique ne peut trouver trace du médicament soumis à de nombreuses

dilutions. Et pourtant il est établi que plus le médicament a subi de dilutions, plus il devient puissant. Nous ne pouvons pas encore déterminer avec précision ce qui se passe, mais on peut supposer qu'il s'agit d'un processus semblable à celui de la désagrégation de la matière qui provoque la radiation atomique et ultérieurement l'explosion. Les dernières expériences de désagrégation de différents éléments, tels par exemple que celle de l'hydrogène, semble confirmer ce qui vient d'être dit. L'énergie transmise au malade par les dilutions les plus poussées de l'homéopathie pourrait se comparer en beaucoup moins fort à celle émise par la désagrégation de la matière. Aucun élément chimique en son état d'inertie normale ne peut donner ce qu'il donne dans son état de dilution poussée. Le lecteur ne doit pas conclure que j'identifie la dilution homéopathique au bombardement atomique qui, lui, cause la désagrégation de la matière. Ce que je veux signaler c'est l'effet de la pulvérisation, ou, comme disent les homéopathes, de la « dynamisation » du médicament, qui en diminuant son corps matériel (chimique) lui fait émettre une force plus considérable qu'en son état d'inertie, toute comme la désagrégation de l'atome dégage une énergie puissante qui ne se manifeste pas par l'élément en son état normal. Je veux simplement attirer l'attention du lecteur sur la ressemblance



CHAPITRE I

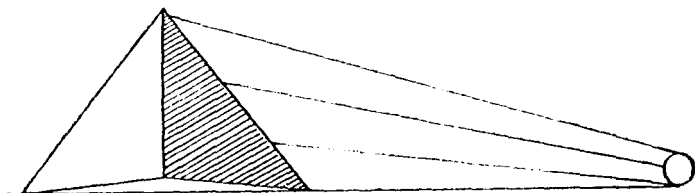
LES PRINCIPES

Le principe fondamental sur lequel est basée ma méthode est purement géométrique. Il s'agit d'angles et tous les appareils qui vont être décrits dans les chapitres suivants sont basés entièrement sur ce principe.

On prend comme base le méridien terrestre ; tant la table de travail que les appareils doivent être orientés strictement sur la ligne N-S. L'opérateur se place devant sa table face à l'Ouest ayant le Nord à sa droite.

La plupart des appareils que j'emploie sont faits en bois, mais il est très important d'observer la façon dont on doit les découper dans une pièce de bois. Chaque objet, même s'il n'est pas en acier, doit être considéré comme un aimant ayant ses pôles Nord et Sud. Dans une planche, c'est en longueur, c'est-à-dire parallèlement au fil du bois, que se trouve le méridien du bois, et dont le Nord correspond au vert et le Sud au V.-Avant de faire un appareil (biomètre, planchette Naret, etc.), il faut avant tout

reconnaître et observer la ligne méridienne du bois et l'on trace l'appareil de façon que sa partie nord corresponde au Nord naturel de la pièce de bois. La précision de l'appareil dépend en grande partie de cette condition. Les anciens connaissaient parfaitement l'importance de l'orientation exacte de toutes choses. La Grande Pyramide par exemple est orientée d'après les points cardinaux. La preuve de la précision de cette orientation est qu'aux équinoxes, quand le soleil se lève au point oriental précis, on peut voir au moment du lever de l'astre et quelques minutes après, la face sud de la pyramide partagée verticalement en deux triangles nettement séparés dont l'un est sombre et l'autre éclairé.



Ce phénomène provient du fait que la face sud de la grande Pyramide est légèrement concave, et le rayon du soleil se levant à l'est éclaire d'abord le triangle de l'ouest tandis que celui de l'est est encore dans l'ombre. Au coucher cet effet est inversé.

D'autre part, les Chinois, 3 000 ans avant no-

tre ère, faisaient leurs recherches astronomiques et trouvaient des présages divinatoires au moyen d'un appareil au centre duquel il y avait un Yin-Yang et plus tard une boussole, ce qui pour eux était équivalent. Cette mystérieuse figure, le Yin-Yang, symbolisait les deux principes opposés sur lesquels est basée toute la Création.

« Considérant que le Yin et le Yang remplissent le ciel et la terre, que toute forme naît de l'informe, que le ciel et la terre sont échos dans l'harmonie, les anciens sages (ChenJen) disaient : il y a une grande mutation (t'ai yi), il y a une grande origine (t'ai-tchou), il y a un grand commencement (t'ai chen) et il y a un grand déroulement des choses (t'ai son) ».

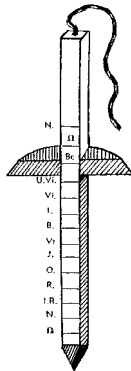
LAO TSE

« Ce sont les deux activités qui, en se combinant dans des proportions diverses, constituent la base de tout ce qui existe dans la Nature ».

Dr Vergues : *La médecine chinoise*

Tant que ces deux principes sont dans une juste proportion et tant qu'ils ne sont pas altérés dans leur rythme, l'être jouit d'une parfaite santé et vice versa.

L'équilibre du Yin Yang est parfait quand



CHAPITRE II

LES APPAREILS

Dans mes précédents livres « Premiers pas en Radiesthésie thérapeutique » et « Radiations des formes et cancer », j'ai décrit certains des appareils dont je me sers pour mes recherches : le biomètre, la planchette Naret, l'Escargot, le Pendule universel. J'ai aussi décrit les projecteurs de vibrations curatives, une fois que celles-ci ont été trouvées par les appareils précités. Ce sont : les cylindres, la flèche, l'oscillateur genre Lakhovsky, l'hémisphère et la pyramide.

Je ne reviendrai donc pas sur leur description. Par contre, je décrirai les nouveaux appareils que j'ai réussi à mettre au point depuis.

1. LE CHERCHEUR D'ONDES

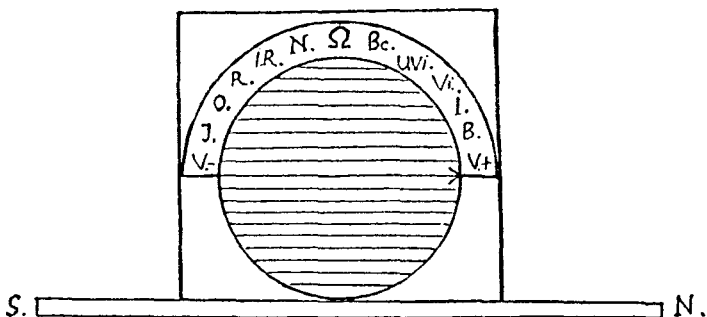
On se rappelle (voir *Radiations des Formes*, page 80) que je me servais de projecteurs en forme de cylindres sur la surface desquels étaient tracés les hélicoïdes à différents angles

d'inclinaison. Ces cylindres sont efficaces et m'ont rendu beaucoup de services dans des affections sans gravité. Leur seul défaut consiste dans le fait que d'abord leur fabrication présente d'assez grandes difficultés pour obtenir l'angle exact de radiation d'une couleur précise. En outre, il faut avoir à sa disposition une grande quantité de cylindres. Et enfin, on ne projette pas toujours uniquement des couleurs pures. Très souvent, la couleur rétablissant l'équilibre se trouve entre deux couleurs — par exemple entre le rouge et l'orange — ou entre le jaune et le vert, etc. Ceci oblige à confectionner nombre de cylindres variés et il devient encore plus difficile de les faire de façon qu'ils aient l'inclinaison voulue qui doit être très précise pour travailler avec des couleurs intermédiaires.

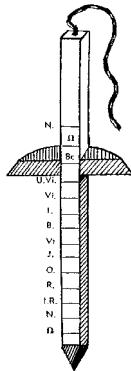
J'ai donc cherché un moyen plus simple de résoudre le problème et qui donnerait en outre plus d'amplitude à la gamme des couleurs en permettant l'emploi des couleurs intermédiaires.

Des recherches poursuivies avec l'aide de mon collaborateur et ami, feu Mr. Capes, ingénieur électricien, nous permirent de constater qu'une simple ligne tracée exactement parallèlement au méridien avec laquelle une autre ligne forme angle donne une faible radiation et qu'en modifiant cet angle on changeait du même coup la couleur ou vibration émise.

Cette observation nous permet de mettre au point l'appareil que j'appelai « le chercheur d'ondes » qui consiste en une règle orientée N.S. qui sert de base. A chaque bout de la rè-



gle se trouve une petite plateforme sur laquelle on dépose les témoins. Un disque d'environ 10 à 15 cm de diamètre est disposé à fleur de cette règle et au même niveau. Ce disque tourne sur un pivot placé au centre. Des lignes parallèles sont tracées (ou découpées) sur le disque à une distance de 1/2 centimètre environ l'une de l'autre, la ligne du milieu représente le diamètre du disque. Cette ligne centrale est marquée à l'un de ses bouts d'une flèche qui constitue l'indicateur de l'appareil. L'emplacement correct de l'indicateur est de la plus grande importance, car de cela dépend toute la précision de l'appareil. Si la flèche ne se trouve pas placée à



CHAPITRE III

L'HORLOGE SOLAIRE

Dans le premier chapitre j'ai mentionné le fait qu'au cours de la journée l'intensité des vibrations des différentes couleurs du spectre émises par le soleil changeait d'heure en heure, ou plus exactement à intervalles égaux qu'on appelait jadis « heures magiques » lesquelles ne correspondaient pas exactement aux heures officielles.

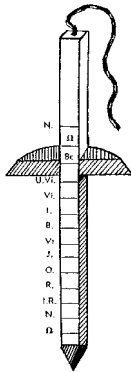
J'ai dit que pour établir la durée d'une heure magique en un jour donné il fallait se servir d'éphémérides astronomiques. A titre d'exemple, voici comment l'on obtient la durée des heures magiques. Prenons le 10 juin 1957. D'après les éphémérides pour l'Europe centrale, le lever du soleil est à 4 heures 34 minutes et son coucher à 20 h. 24 m. La durée de cette journée est donc de 15 h. 50 m. En divisant ce chiffre par 12, on obtient 79 minutes (approximativement), ce qui représente la durée de l'heure magique pour cette journée. La durée des heures nocturnes sera calculée d'après le temps écoulé

entre le coucher du soleil et son lever le jour suivant. Le coucher étant à 20 h 24 m on déduit ce chiffre des 24 heures ce qui donne 3 h 36 m auxquelles on ajoute 4 h 34 m soit la durée jusqu'au lever suivant, ce qui fait un total de 8 h 10 m pour la durée des heures de nuit. En divisant ce temps par 12 on obtient la durée d'une heure magique nocturne qui sera de 48 m, 3 sec. Cette durée n'étant valable que pour le 10 juin.

Prenons un autre exemple. Le 10 décembre, le lever du soleil est à 8 h 03 m et son coucher à 16 h 40 m. La durée de la journée est donc de 8 h 37 m et la durée de la nuit de 15 h 23 m. Procédant toujours de la même façon on obtient 43 min. pour chaque heure de jour et 1 h 24 1/4 m pour chaque heure de la nuit.

Si l'on veut se rendre compte du commencement d'une heure quelconque un jour donné, on procédera ainsi : pour savoir quand commence par exemple la 4^e heure magique de la journée du 10 décembre, on ajoutera à l'heure du lever $3 \times 43 = 2 \text{ h } 9 \text{ m}$. Ainsi la 4^e heure magique de la journée du 10 décembre commence à 10 h 12 m du temps officiel et finit à 10 h 55 m.

Comme je l'ai déjà dit, les anciens attribuaient à chaque heure magique une des sept planètes connues par leurs astrologues notamment : le Soleil, Vénus, Mercure, la Lune, Saturne, Jupiter, Mars, qui se suivent toujours



CHAPITRE IV

DIAGNOSTIC ET TRAITEMENT

Dans ce chapitre je donnerai des exemples de la façon de faire un diagnostic d'après ma méthode ainsi que de la façon d'appliquer mes différents projecteurs aux divers traitements.

Quand je reçois le témoin d'un malade, je cherche avant tout à établir « sa couleur », c'est-à-dire la vibration qui caractérise l'individualité du malade. Je me sers pour cela du pendule à cône réglable ; les changements de position de la douille sur sa tige changent l'angle du cône imaginaire et de ce fait changent la couleur à laquelle le pendule répond. Sur la tige, les couleurs du spectre sont marquées par graduations, l'infra rouge et le noir se trouvent en bas tandis que l'ultra violet et le blanc sont en haut. Plus bas que le noir, c'est l'Omega de la gamme inférieure et plus haut que le blanc c'est l'Omega de la gamme suivante.

Ces couleurs invisibles sont marquées sur la tige en vue d'autres recherches spéciales qu'on

CHAPITRE V

QUELQUES OBSERVATIONS

Dans ce chapitre je communiquerai quelques-unes des observations que j'ai pu faire au cours de mes longues années de pratique qui me donnèrent des résultats encourageants, des traitements appliqués d'après ma méthode.

1. *Asthme*

Me basant sur les cas de cette maladie que j'ai pu observer, j'estime qu'elle provient d'un dérangement du nerf vague (pneumo-gastrique). Quoique les différentes manifestations de l'asthme puissent faire supposer que les causes en sont différentes, j'ai constaté que c'est toujours le nerf vague qui est à l'origine de cette affection. Les moyens thérapeutiques à appliquer dépendent de la partie du nerf qui est attaquée et qu'il faut trouver.

En étudiant un dessin anatomique on peut se rendre compte que les deux nerfs pneumo-gas-

CHAPITRE VI

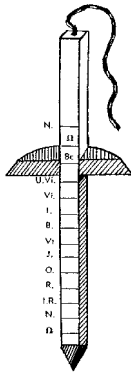
POSSIBILITÉS INSOUÇONNÉES

Dans les chapitres précédents j'ai traité de questions qui, quoique étant peut-être nouvelles pour certains lecteurs, appartiennent pourtant exclusivement aux manifestations du monde physique.

Bien qu'invisibles et quoique leur existence ne soit même pas soupçonnée par l'homme, les vibrations dont il a été question représentent cependant des forces qui régissent le monde visible qui nous entoure. Les maux provenant de différentes formes de déséquilibre qui peuvent être guéris par ces vibrations sont aussi pour la plupart d'ordre physique affectant le corps. J'ai fait entrevoir que l'origine d'un mal n'est pas toujours dans l'organe physique momentanément déséquilibré, mais que sa cause première peut être ailleurs et appartenir à un ordre qui dépasse le cadre étroit du corps matériel.

Les enseignements des Anciens quelle que soit la civilisation à laquelle ils appartenaient nous

présentent l'homme comme un être complexe dont le corps n'est qu'une partie et notamment la plus inférieure et la moins importante. Outre la forme matérielle que nous voyons, que nous pouvons toucher, l'homme est composé d'autres éléments invisibles à l'œil et impalpables, mais qui sont néanmoins les éléments essentiels constituant son Ego, son individualité. On peut dire en général que tant l'enseignement de l'ancienne Egypte que celui de la Cabbale hébraïque, des Indes, du Thibet, de la Chine, reconnaissent tous la double nature de l'homme que certains occultistes qualifient d' « esprit incarné ». La différence de ces divers enseignements consiste en la manière dont ils divisent l'être complexe qu'est l'homme. Par ex. les Egyptiens le considéraient comme formé de neuf éléments distincts lesquels, en partant du corps matériel dense, devenaient de plus en plus subtils jusqu'à l'état ultime de spiritualité intégrale. (Pour les détails, voir mon « Origines de la Genèse »). Les Hébreux considéraient l'homme comme étant composés de trois éléments distincts liés les uns aux autres sans toutefois se confondre. Chacun de ces trois éléments était à son tour subdivisé en trois, ce qui revient au nombre de neuf parties de l'enseignement des Egyptiens. (Voir ma « Trilogie de la Rota »). La religion chrétienne reconnaît également les trois composantes de l'hom-





EBOOK ÉSOTÉRIQUE

LIVRES ÉSOTÉRIQUES ET D'OCCULTISME
RARES OU ÉPUISÉS

eBookEsoterique.com réédite
des livres d'Esotérisme
et d'Occultisme,
de Radiesthésie et
Ondes de formes
qui sont devenus rares ou épuisés.

Visitez notre site :

www.ebookesoterique.com

Inscrivez-vous pour recevoir notre Bulletin-Info

